

Y a pas d'âge

«Vieillir ensemble, ce n'est pas ajouter des années à la vie, mais de la vie aux années.»

JACQUES SALOMÉ



**LE BILLET DE
JEAN-PIERRE
SALAMIN**

Président d'honneur
de la FVR-WVR

Ensemble!

Cette première page « Y'a pas d'âge » ouvre un chapitre nouveau pour les seniors du Canton, de Gletsch à St Gingolph vers plus de visibilité, de présence médiatique et de participation.

La Fédération valaisanne des retraités vient de souligner son 30ème anniversaire, 10 premières années pour se regrouper et se constituer, les 10 suivantes pour affirmer ses besoins et ses droits, les 10 récentes pour passer à plus d'actions. Elle a ardemment travaillé pour cette présence médiatique et va y collaborer avec ses ressources et ses limites, ses craintes et ses espoirs.

Mettons le doigt sur quelques défis à relever ensemble :

- Mieux se connaître entre générations, s'écouter davantage, dire nos différences et nos attentes ;
- Prendre soin des oubliés et isolés de tous âges ;
- Participer activement à la vie sociale culturelle et économique ;
- S'affirmer avec gratitude et générosité.

«On sent dans l'air la volonté réelle d'une politique par et pour les seniors»

Il est important de souligner ici le rôle central du Canton dans cette initiative très innovante, à notre connaissance, une première romande qui va clairement dans la ligne souhaitée par les pionniers, Vital Darbellay, Edmée Beclin, Jean-Pierre Fragnière et bien d'autres...

On sent dans l'air la volonté réelle d'une politique par et pour les seniors ; la Fédération, reconnue depuis 2002 par l'Etat du Valais comme son partenaire en matière de personnes âgées, salue dans cette page un exemple clair de mise en œuvre du « par et pour », elle se réjouit de le faire « avec » ! Ayant eu le plaisir de participer à ces moments forts qu'ont été les Parlements des Aînés, je me réjouis de cette réalisation prometteuse, de cette possibilité d'inventer ENSEMBLE des manières de s'adapter et de collaborer.

A propos de communication, visitez notre site actualisé: www.fvr-wvr.ch



«Se priver du savoir faire des seniors serait une vraie perte»

MATHIAS REYNARD En 2025, les 60+ représenteront le 1/3 de la population valaisanne et les 65+, le ¼. L'Etat du Valais met sur pied une politique active pour améliorer leur qualité de vie. Le point avec le Chef du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Mathias Reynard, qui sont les seniors?

Pour mettre en place une politique active pour les retraités, c'était la première question à laquelle nous devions répondre. Car entre une personne de 60 ans, un jeune retraité ou encore un citoyen de 95 ans, le quotidien et les problèmes sont totalement différents. Nous avons donc opté pour le terme « Générations 60+ » et les actions menées seront diversifiées pour répondre à ces réalités.

Qu'est-ce qui est, ou sera, mis en place et pour qui ?

Dans un premier temps, nous avons engagé deux collaboratrices (une pour le Haut-Valais, une pour le Valais romand) chargées de coordonner les actions mises en place par le canton et les communes, pour soutenir ces dernières dans la réalisation de certaines mesures. Elles font aussi le lien avec les divers partenaires et associations (Fédération valaisanne des retraités, Pro Senectute et associations, etc.). L'idée est de regrouper toutes ces offres afin de les rendre plus visibles via diverses plateformes et un site internet. Nous voulons communiquer plus intensément sur les différentes possibilités qui s'offrent à tout le panel des 60+, notamment via ces pages mensuelles en collaboration avec le Service de l'action sociale de l'Etat du Valais, de la Fédération valaisanne des retraités et de Pro Senectute Valais-Wallis.

Quelles sont les priorités pour cette année ?

Nous venons de mettre en consultation la planification des soins longue durée pour les personnes qui doivent intégrer un EMS ou pour lesquels des aides et soins à domicile, par les centres médico-sociaux (CMS), peuvent suffire. Il faut donc prévoir des lits supplémentaires pour répondre aux besoins. Il faut également penser à l'adaptation des logements. Souvent, il suffit d'améliorer quelques infrastructures, rajouter une balustrade, adapter la douche, etc. pour répondre aux besoins des personnes âgées qui, dans la grande majorité, préfèrent rester chez elles. Nous planchons aussi sur la numérisation. Donner des compétences numériques aux personnes plus âgées, cela demande une réflexion en amont pour savoir exactement ce qui passe au format numérique. Car nous sommes dans une génération de transition. Tous les seniors ne sont pas forcément à l'aise sur Internet.

Enfin, il faut mettre en lumière toutes les offres existantes. Beaucoup de partenaires proposent des offres très variées et complémentaires, qui nécessitent un savoir-faire particulier. Il est important de mieux cibler la communication destinée aux Générations 60+, pour qu'elles se sentent directement concernées.

Peut-être est-ce à cause du jeunisme (vieillir, c'est pas bien !) ou de l'âgisme (mépris pour l'âge avancé) qui règnent aujourd'hui ?

C'est vrai que, dans notre société, on valorise surtout les valeurs

liées à la jeunesse, au rendement, à la rapidité. On ne salue plus suffisamment l'expérience, les compétences, la transmission d'un savoir... C'est pour contrer cela qu'une politique active en faveur des 60+ est importante. La société perd beaucoup en se privant des capacités et du savoir acquis au fil des ans des personnes arrivant à la retraite.

Comment concrètement revaloriser l'image des personnes âgées ?

Un appel à projets, par et pour les Générations 60+, a été lancé. Actuellement, 23 projets sont à l'étude et les résultats seront dévoilés début février. Parmi eux, il y en a qui valorisent leurs compétences, que ce soit au niveau professionnel ou social. C'est important pour le vivre-ensemble et la cohésion dans notre canton.

De plus, il faut souligner le rôle joué par les aînés ! On ignore souvent que 50 % du travail béné-

«On ne salue plus vraiment l'expérience, les compétences, la transmission d'un savoir...»

MATHIAS REYNARD



vole, comme la livraison de repas ou l'engagement auprès de différentes associations, est assuré par des 60+. Au même titre, 20 % des proches aidants sont des sexagénaires ou des septuagénaires... Tout cela, sans compter le bénévolat informel, comme la garde des petits-enfants ou l'aide au voisinage.

On sait que le lien social favorise une bonne santé. Or la plus grande cause de l'isolement est la pauvreté et celle-ci touche 46 % des 65+, seuls et sans enfant. Sans argent, pas de sorties, peu de rencontres possibles...

Nous sommes en train de travailler - via Caritas - sur une carte d'accès à la culture pour les personnes au bénéfice de prestations sociales. L'an passé, nous avons augmenté le soutien financier pour la relève de l'aide à domicile. D'autres actions politiques, qui ne sont pas uniquement centrées sur l'âge, sont menées. Par exemple, la création d'une épicerie solidaire ou encore l'augmentation massive des réductions des primes de caisse maladie. Ainsi, 90'000 Valaisans vont bénéficier de ces soutiens financiers, dont une bonne partie des 60+.

Cette année, le but est de mettre en place l'EMUS (Equipe Mobile d'Urgence Sanitaire et sociale) en charge d'intervenir à domicile chez des personnes vulnérables en difficulté. Sur appel au 144, un binôme, un soignant et une personne de l'aide sociale, est dépêché en cas de chute, de violence ou autre pour apporter un soutien médical et social.

Mathias Reynard, vous êtes le plus jeune Conseiller d'Etat du Valais, ça vous fait peur de vieillir ?

Non, j'ai de beaux modèles de gens d'expérience devant moi. Il faut retenir le positif à chaque étape de vie. Quel que soit notre âge, nous avons toutes et tous de belles choses à apporter à notre société. **FM**